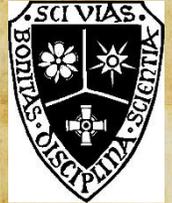


Collège Roland
Dorgelès Longvic

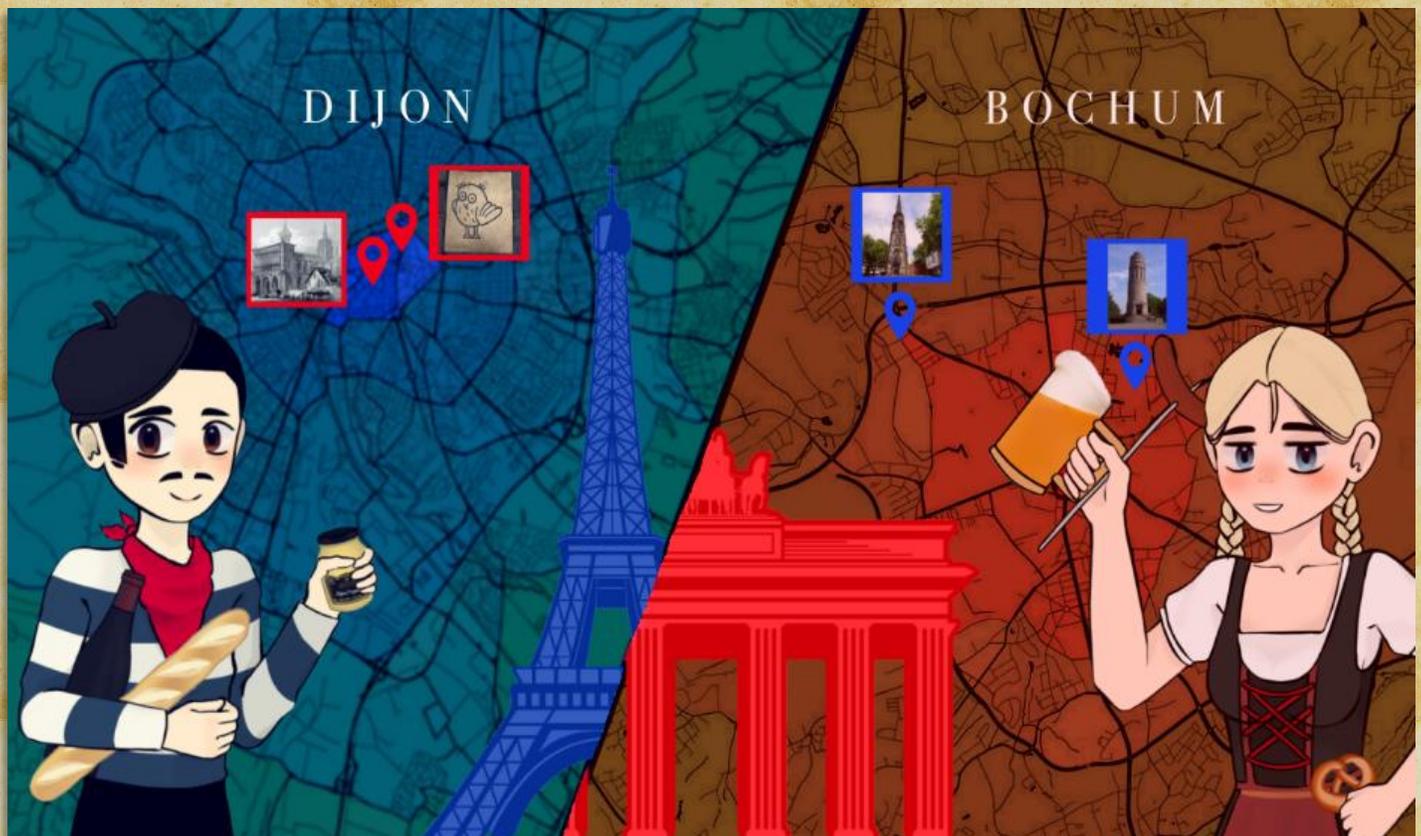
et

Hildegardis-Schule
Bochum



vous présentent

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen



Nous, collégiennes de Longvic à côté de Dijon en Bourgogne et Gymnasiast*innen de Bochum dans la région de la Ruhr en Westphalie, allons vous présenter l'itinéraire franco-allemand et passionnant du résistant André (Rossel-)Kirschen.

Comme le feraient des historien.ne.s, nous avons effectué des recherches, nous avons lu *La mort à quinze ans* où André Kirschen décrit son expérience, nous avons interviewé son fils, ... A la suite de ce travail, le dessin commença...

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

André Kirschen s'est d'abord engagé pour le communisme à cause de son admiration pour son frère aîné, Bernard.¹

« Il n'est pas allé à la synagogue ? Encore ? Il a déjà raté les dernières fois. »

« Il est toujours en train de lire ses pamphlets. C'est pas bon pour lui. Je me fais des soucis. »

« C'est son frère... »

Sa famille juive était forcée de s'enfuir de la Roumanie à Paris et à cause de l'importance des idées communistes et socialistes, son judaïsme a pris un rôle secondaire dans sa vie.²

Paris est occupée par les nazis.³ Les soldats allemands sont souvent fascinés par la capitale française et se comportent parfois en tant que véritables touristes.⁴





Voilà, tu fais partie de **nous** maintenant, André ! N'oublie pas que tu ne dois jamais nous trahir, mon frère !

Je vais tout faire pour l'OS, tu vas voir !

André Kirschen entre dans l'Organisation Spéciale (OS) du PCF, suivant ainsi le parcours de son grand frère Bernard. Plus jeune membre du groupe, il prend le nom d'André Rossel-Kirschen, en souvenir d'un général de la Commune de Paris en 1871⁵, grand marqueur mémoriel de la gauche française.

Pour moi, cette occupation est aussi insupportable que pour vous, croyez-moi, camarades !

On le sait, Carlo. L'essentiel maintenant, c'est de réagir de la bonne manière...



En secret, avec ses amis de l'OS, ils sont réunis par les mêmes idées, un même engagement communiste contre le « fascisme », dans un esprit internationaliste⁶. Y participent même des jeunes Allemands comme Carlo Schoenharr.



Se joignant à de nombreuses manifestations, André Kirschen est présent le 11 novembre 1940⁷ avec les étudiants parisiens défiants l'occupant nazi.

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen



Le 10 septembre 1941, son action de résistance franchit un cap puisqu'il tire sur un sous-officier allemand avant de s'enfuir⁸. Le sous-officier survit à ses blessures. La police ne met pas la main sur le responsable, un garçon âgé de 15 ans, frêle⁹, mais déterminé dans sa lutte.



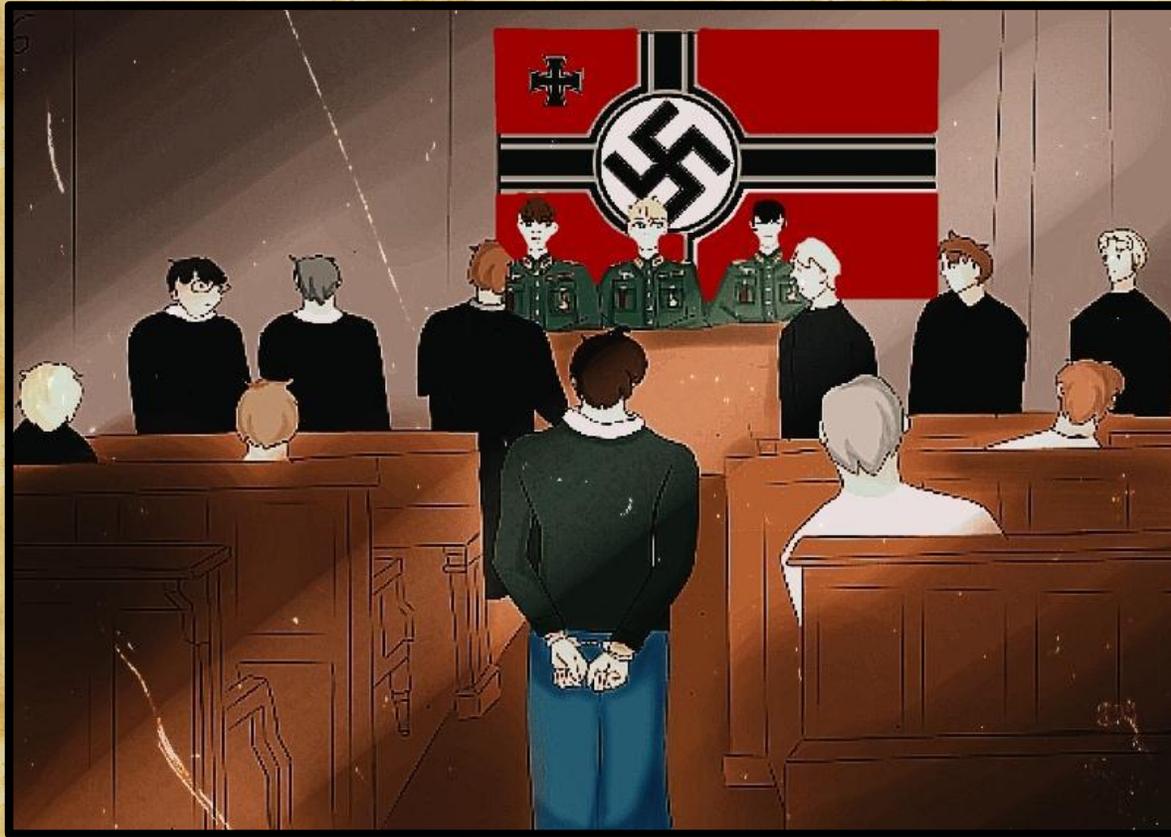
L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Le régime de Vichy présente une autre version...¹⁰



André Kirschen est arrêté le 9 mars 1942 par la police pour possession d'armes¹¹ aux lendemains d'un attentat raté Salle Wagram à Paris. Il est détenu avant son jugement, et pense beaucoup à sa famille, se demande ce qui leur est arrivé.

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen



Lors du procès de la Maison de la Chimie (7-14 avril 1942)¹², André Kirschen est condamné à 10 ans de prison en raison de son jeune âge, alors que tous ses autres camarades plus âgés sont condamnés à mort et - pour la plupart - exécutés au Mont Valérien à côté de Paris.

De 1942-1945, André Kirschen est incarcéré dans plusieurs prisons allemandes. Il subit une véritable odyssée, son itinéraire lui mène de la prison de la Santé à Paris à Bochum en passant par non moins de dix prisons.¹³

Dans la première prison, André Rossel-Kirschen se sentait très seul, surtout parce qu'il ne parlait pas allemand et qu'il n'y avait pas d'autres prisonniers qui parlent le français. Il n'avait pas de nouvelles de sa famille et soupçonnait aussi qu'on lui donnait volontairement des livres barbants.¹⁴



L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen



Mon Dieu, j'ai trop
faim !

Calme toi, tout ira bien. Les
Boches vont perdre, tu vas voir.
Bientôt, tout sera fini pour eux !

Oh, mais vous
parlez fran-
çais ?!

Oui bien sûr,
nous sommes
Français !

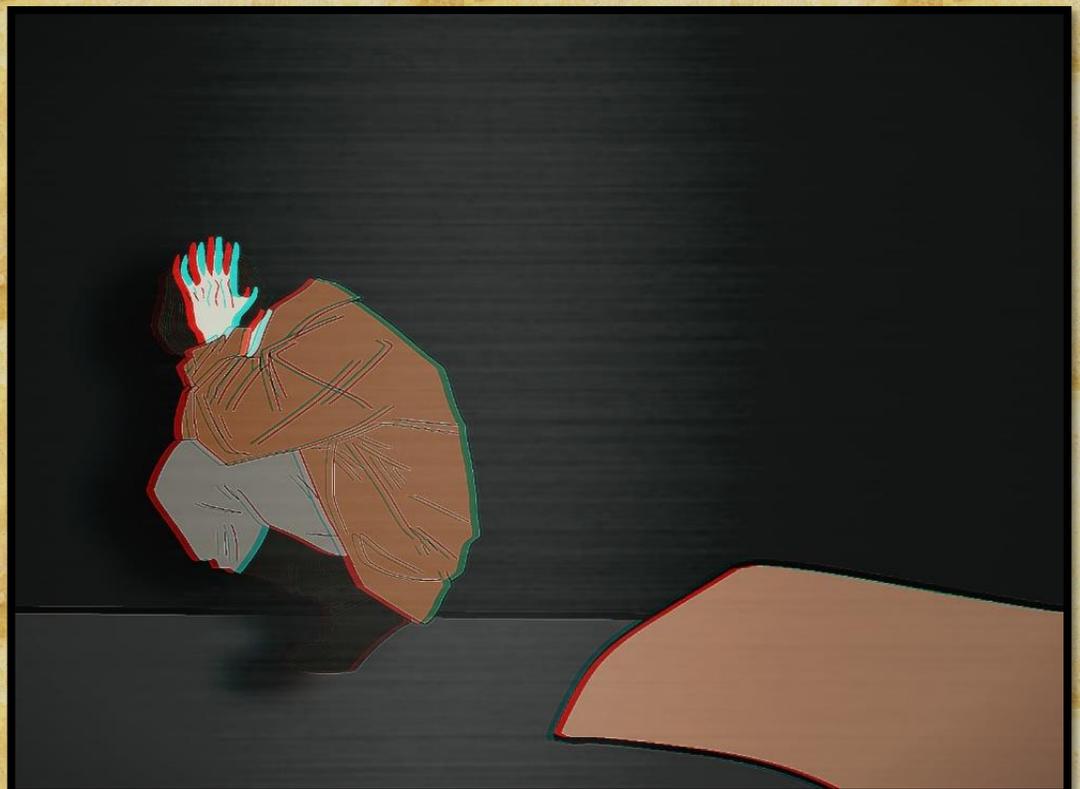
Bochum a été plus agréable comparé aux autres expériences en prison, surtout parce qu'il y avait d'autres détenus francophones et il était possible de communiquer avec eux. Cela est la raison pour laquelle le sentiment de solitude d'André Kirschen était donc moins fort. Ainsi, la prison à Bochum lui paraissait même comme un « paradis ».¹⁵

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen



Au début de 1943, toutes les lettres qu'André Kirschen envoie à sa famille lui reviennent avec la mention « appartement sous scellés ». Il écrit alors à un camarade du lycée, Jacques Estrabaut.¹⁶

C'est Jacques qui lui apprend la mort de sa famille. Son père et frère ont été fusillés au Mont Valérien, et sa mère est morte en déportation.¹⁷



L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen



A la fin de la guerre, les Allemands forcent leurs prisonniers de Bochum à marcher en direction de Hanovre en raison des défaites du régime dans la Seconde Guerre mondiale. On parle des « Marches de la mort » car ceux qui étaient trop faibles étaient tués. Or, André Kirschen survit une fois de plus. Comme les Alliés se rapprochent de tous côtés, les prisonniers font demi-tour et retournent ensuite à leur prison de Bochum où ils attendent la libération.¹⁸

André Kirschen écrit le 29 avril 1945 une dernière lettre depuis l'« ex-prison »¹⁹ de Bochum à son ami Jacques. Après avoir passé une bonne partie de sa jeunesse dans des prisons allemandes, il finit par ces mots :



L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Au moment de la libération de la prison Krümmede, les détenus français se mettent à chanter la Marseillaise.²⁰



L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen



Enfin, Rossel-Kirschen pouvait retourner à Paris. Il a perdu ses parents et son frère, mais malgré ces pertes douloureuses, il était très heureux d'avoir survécu. Il garda ces terribles moments comme une leçon de vie.

Bien qu'il ait beaucoup souffert des Allemands, il est retourné en Allemagne plus tard, mais toujours en gardant un goût amer. Le travail de mémoire sur la nazisme qu'ont fait les Allemands a été important pour lui.²¹

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Bibliographie / Literatur- und Quellenverzeichnis

a) Documents historiques / Quellenverzeichnis

Archives Lumni.fr : Procès de la Maison de la Chimie, URL : <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001912/les-images-allemandes-du-proces-de-la-maison-de-la-chimie-en-avril-1942.html>, 08.05.2022.

ITS Arolsen: Kartei der Verfolgten in der französischen Besatzungszone und von Franzosen in anderen Zonen, URL: <https://collections.arolsen-archives.org/de/document/77576375>, 08.05.2022.

Kirschen, André: Le procès de la Maison de la Chimie (7-14 avril 1942), contribution à l'histoire des débuts de la résistance armée en France, Paris: L'Harmattan 2002, URL: <https://journals.openedition.org/chrhc/1194>, 08.05.2022.

Le Mont Valérien: Ressources historiques, documents sur la propagande de Vichy contre les résistants français, URL : <http://www.mont-valerien.fr/ressources-historiques/le-mont-valerien-pendant-la-seconde-guerre-mondiale/la-repression-allemande-et-vichyste-contre-la-resistance/>, 08.05.2022.

Landesarchiv NRW, Abteilung Westfalen: Polizeipräsidien Nr. 765, Bericht! (29. und 30. März 1945, Gefangenenmarsch ab Bochum).

Rossel-Kirschen, André: La mort à quinze ans. Entretiens avec Gilles Perrault, Paris: Fayard 2005.

Famille Kirschen : Lettres écrites à Bochum et reçues depuis la prison de Bochum, 1943-1945.

Famille Kirschen : Photographies privées, différentes années.

b) Textes historiographiques / Literaturverzeichnis

Besse, Jean-Pierre: notice KIRSCHEN André, [Rossel André] 10.09.2011, dernière modification le 10 décembre 2017, URL: <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article137343>, 08.05.2022.

Berggötz, Sven Olaf : Ernst Jünger und die Geiseln. Die Denkschrift von Ernst Jünger über die Geislerschießungen in Frankreich 1941/ 42, Heft 3 (aus Institut für Zeitgeschichte) veröffentlicht 2003, URL: https://www.ifz-muenchen.de/heftarchiv/2003_3_5_berggotz.pdf, 08.05.2022.

Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah (éd.): André Kirschen, « J'avais 15 ans », de Frank Cassenti. Yves Kermen et le procès de la maison de la chimie, 05/05/2018, URL: <https://www.cercleshoah.org/spip.php?article667&lang=fr>, 08.05.2022.

Eismann, Gaël: Hôtel Majestic. Ordre et sécurité en France occupée (1940-1944), Paris: Tallandier 2010, URL: <https://tinyurl.com/ex5hvjr>, 08.05.2022.

Kirschen, Bernard: TF1 dépolitise la Résistance et réécrit l'histoire de mon père, in : L'Obs, 18.11.2016, URL: <https://tinyurl.com/y8hy76x>, 08.05.2022.

La nouvelle république: Un documentaire sur André Kirschen, 17/11/2018, URL: <https://www.lanouvellerepublique.fr/thouars/un-documentaire-sur-andre-kirschen>, 08.05.2022.

Liaigre, Franck: „André Rossel-Kirschen. La mort à quinze ans“, in: Sylvain Boulouque, Julian Mischi (éd.): Communisme. Regards sur le communisme britannique, n° 87, L'âge d'hommes 2006, S. 196-199, URL: <https://tinyurl.com/ybfx5jxe>, 08.05.2022.

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Memmer, Natalie: Ein anderer Blick auf die Krümmede, in StadtSpiegel Bochum, 31.03.2020, URL : https://www.lokal-kompass.de/bochum/c-kultur/ein-anderer-blick-auf-die-kruemmede_a1339500#gallery=null, 08.05.2022.

Mémoire et Espoirs de la Résistance : André Kirschen (fiche biographique), URL: <https://www.memoresist.org/resistant/kirschen-andre/>, 08.05.2022.

Mink, Manuel: Lara und Moritz (Q2) verdienen sich lobende Anerkennung bei Geschichtspreis, in: Hildegardis-Schule Bochum, Schulhomepage, 12.12.2020, URL: <https://tinyurl.com/2a5ehr24>, 08.05.2022.

Peleikis, Natascha: Eine Jugend im Widerstand, in: taz.de/Portrait, 07.07.2007, URL: <https://taz.de/Portrait/!5198357/>, 08.05.2022.

Scriba, Arnulf: : Der Einmarsch in Paris 1940, in: DHM LeMo, Berlin 2015, URL: <https://www.dhm.de/lemo/kapitel/der-zweite-weltkrieg/kriegsverlauf/einmarsch-in-paris-1940.html>, 08.05.2022.

Wikipédia.fr : Le procès de la maison de chimie, URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Proc%C3%A8s_de_la_Maison_de_la_Chimie, 08.05.2022.

Wikipédia.fr : André Kirschen, URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Kirschen, 08.05.2022.

Zimmer, Alfons: Schicksalsort Gefängnis in der NS-Zeit am Beispiel der „Krümmede“ in Bochum, in: Krümmede Bochum. Schicksalsort für Opfer der NS-Justiz, 01.06.2018, URL: <http://www.getuigen.be/kruemmede/Texte/Alfons/Schicksalort-Gefaengnis-NS.doc>, 08.05.2022.

c) Documents iconographiques / Bildverzeichnis

Station de métro Porte Dauphine : <https://tse3.mm.bing.net/th?id=OIP.aPi3yrQSXBGWU9E4v2Dh4QHaE7&pid=Api>, 08.05.2022.

Arrière-plan du document Word : [Vergilbtes Papier Hintergrund Word - Bing images](#) (sans licence creative commons), 08.05.2022.

Manifestation du 11 novembre 1940 : <https://www.herodote.net/almanach-ID-3511.php>, 08.05.2022.

n-tv: Paris unterm Hakenkreuz, 14.06.2020, URL: <https://www.n-tv.de/mediathek/bilderserien/politik/Als-die-Wehrmacht-Frankreichs-Hauptstadt-besetzte-article21822590.html>, 08.05.2022.

Vignette 2 : Occupation nazie de Paris inspirée par deux photographies : <https://pridecomethbeforeafall.files.wordpress.com/2013/05/france-paris-german-occupation-german-soldiers.jpg> et <https://i0.wp.com/embruns.net/images/paris-occupation-03.jpg?zoom=2>, 08.05.2022.

Prison Bochum Krümmede: Photographie privée de Kei Mezykowski, 19.04.2022.

d) Liste d'interviews / Zeitzeugengespräche

Interview du groupe français avec M. Bernard Kirschen, fils d'André Kirschen, le 08/04/2022 via Zoom.

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Annotations / Anmerkungen

¹ : André Kirschen a grandi dans une famille juive dont les parents étaient pratiquants. Cf. Rossel-Kirschen, André: La mort à quinze ans. Entretiens avec Gilles Perrault, Paris: Fayard 2005, p. 27.

² : Le judaïsme d'André Kirschen passait après l'engagement communiste et sa vie en France. Cf. La mort à quinze ans, p. 30.

³ : Pour une série d'images assez étonnantes de l'occupation de Paris, cf. n-tv: Paris unterm Hakenkreuz, 14.06.2020, URL: <https://www.n-tv.de/mediathek/bilderserien/politik/Als-die-Wehrmacht-Frankreichs-Hauptstadt-besetzte-article21822590.html>, 08.05.2022.

⁴ : Cf. Scriba, Arnulf: : Der Einmarsch in Paris 1940, in: DHM LeMo, Berlin 2015, URL: <https://www.dhm.de/lemo/kapitel/der-zweite-weltkrieg/kriegsverlauf/einmarsch-in-paris-1940.html>, 08.05.2022. On y apprend qu'il y avait entre autres un petit guide pour les soldats allemands (Kleiner Führer durch Paris für deutsche Soldaten) en 1940, que presque tous les soldats allemands se faisaient prendre en photo devant la tour Eiffel et que les visites des soldats de la Wehrmacht par les proches et parents ont été très strictement réglés.

⁵ : Cf. récit d'André Kirschen dans La mort à quinze ans.

⁶ : Cf. entretien avec M. Bernard Kirschen (annexe 1) où ce dernier insiste sur l'engagement internationaliste de ces jeunes résistants, animés par la même vision du monde. C'est sans doute lors d'une sortie en août 1941 près d'Etampes, pour une sortie d'entraînement, qu'André Kirschen rencontre le plus de camarades. La ville est peu propice à ces échanges clandestins contrairement aux maquis ruraux, cf. e-mail de M. Bernard Kirschen du 14/04/2022.

⁷ : Ibid. Bernard Kirschen évoque surtout l'arrestation du professeur de la Sorbonne comme origine de la participation d'André Kirschen à la manifestation. Dessin réalisé à partir d'une photographie prise à l'époque, cf. herodote.net, URL: <https://www.herodote.net/almanach-ID-3511.php>, 08.05.2022.

⁸ : Nous avons créé deux vignettes de cet attentat puisque nous avons trouvé un indice dans les documents que la version d'André Kirschen qu'il avance dans « La mort à quinze ans » pourrait ne pas être correcte. Selon la liste des attentats contre les occupants établie par Gaël Eismann, il y a un attentat le 10/09/1941 mais celui-ci ne cause pas la mort du soldat allemand ; cf. Eismann, Gaël: Hôtel Majestic. Ordre et sécurité en France occupée (1940-1944), Paris: Tallandier 2010, URL: <https://tinyurl.com/ex5hvjr>, 08.05.2022, annexe 6. ; Cf. également notre annexe 6 pour une capture d'écran du tableau concerné. Quant à l'aspect de la station de métro Porte Dauphine, celle-ci a conservé son apparence de l'époque (bouche de métro art nouveau et carreaux blancs à l'intérieur) ; cf. l'image actuelle dont nous nous sommes servis pour créer la vignette : <https://tse3.mm.bing.net/th?id=OIP.aPj3yrQsXBGWU9E4v2Dh4QHae7&pid=Api>, 08.05.2022.

⁹ : ibid. Bernard Kirschen nous a raconté une anecdote sur la peur d'André Kirschen à devoir se battre physiquement, avec sa carrure de jeune homme de 15 ans – cf. également la photographie d'André Kirschen en 1942 (annexe 3).

¹⁰ : Pour représenter le journal pro-Vichy, nous avons utilisé le site internet du Mont Valérien référençant la propagande de Vichy contre la résistance – cf. <http://www.mont-valerien.fr/ressources-historiques/le-mont-valerien-pendant-la-seconde-guerre-mondiale/la-repression-allemande-et-vichyste-contre-la-resistance/>, 08.05.2022. Nous avons ensuite choisi le journal pro-Vichy « Le Matin » et nous avons imité un titre sur la une de février 1944, cf. <http://www.mont-valerien.fr/typo3temp/GB/920e3ddd9f.jpg>, 08.05.2022.

¹¹ : Cf. notice des archives à Arolsen (Liste 1.2.2.1 / 11361425) = « Kirschen, André Geb. am 15.8.1925 in Bukarest. Am 14.4.1942 wegen Freischärlerei und verbotenen Waffenbesitzes zu einer Gefängnisstrafe von zehn Jahren verurteilt. Vom 5.9.1944 bis 16.9.1944 Strafverbüßung im Zuchthaus Lüttringhausen ». Cf. également Cercle d'étude de la Déportation et

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

de la Shoah (éd.): André Kirschen, « J'avais 15 ans », de Frank Cassenti. Yves Kermen et le procès de la maison de la chimie, 05/05/2018, URL: <https://www.cercleshoah.org/spip.php?article667&lang=fr>, 08.05.2022. Bernard Kirschen nous a confirmé cela également, cf. annexe 1.

¹²: Cf. archives INA du Procès de la Maison de la Chimie – <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001912/les-images-allemandes-du-proces-de-la-maison-de-la-chimie-en-avril-1942.html>, 08.05.2022.

¹³: Selon « La mort à quinze ans », voici l'itinéraire hors pair d'André Kirschen : 1. prison de la Santé (p. 142), 2. prison de Karlsruhe pendant deux jours (p. 191), 3. prison de Sarrebruck (p. 191), 4. prison de Zweibrücken pendant un mois; arrivé après le bombardement de Sarrebruck (p. 198), 5. Jugendgefängnis Wittlich (p. 199), 6. prison à Cologne pendant deux ou trois jours (p. 200), 7. prison à Düsseldorf (p. 200), 8. prison à Anrath (p. 200) où, pendant vingt-sept mois, il « reste dans le silence », 9. prison à Remscheid (p. 226), 10. prison « Krümmede » à Bochum (p. 226). Nous pouvons confirmer son séjour à Lüttringhausen ainsi qu'à Bochum à l'aide des sources.

¹⁴ : Cf. interview de Bernard Kirschen (annexe 1).

¹⁵ : Cf. interview de Bernard Kirschen (annexe 1) et La mort à quinze ans, p. 227. Dans l'entretien, André Kirschen parle de « paradis » pour qualifier Bochum à côté des autres prisons et il avance que c'est « à Bochum que j'ai commencé à revivre », p. 227.

¹⁶ : Cf. la lettre d'André Kirschen à Jacques Estrabaut (annexe 2) ainsi que la lettre d'André Kirschen du 10 octobre 1943 (annexe 8). Bernard Kirschen (interview en annexe 1) nous a raconté l'affection qu'André Kirschen portait à Jacques Estrabaut, camarade de lycée n'ayant pas fait partie de l'OS.

¹⁷ : Besse, Jean-Pierre: notice KIRSCHEN André, [Rossel André] 10.09.2011, dernière modification le 10 décembre 2017, URL: <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article137343>, 08.05.2022. ; cf. également l'interview de Bernard Kirschen (annexe 1).

¹⁸: Landesarchiv NRW, Abteilung Westfalen: Polizeipräsidiem Nr. 765, Bericht! (29. und 30. März 1945, Gefangenenmarsch ab Bochum). Par contre, ce document est à lire avec prudence puisqu'il s'agit d'un protocole d'un interrogatoire et que la personne qui nous explique le déroulement de l'évènement est ici accusé d'avoir tué un détenu par une balle après l'avoir suivi. Donc, il est probable qu'il essaye de nous donner une version embellie des faits historiques.

¹⁹: Cf. annexe 2.

²⁰: Cf. La mort à quinze ans, p. 233.

²¹: Cf. interview de Bernard Kirschen (annexe 1) qui a notamment opposé le travail de mémoire du national-socialisme en RDA et en RFA.

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Annexes / Anhang

Annexe 1 – Interview de Bernard Kirschen, fils d'André Kirschen (prise de notes / Gesprächsnotizen)

1. **Engagements avant la résistance** : *Qu'est-ce qui a poussé votre père à s'engager dans le Parti communiste ? Une "bande de copains" ? Quelles actions a-t-il mené exactement au sein du parti communiste ? Que pensait-il du Front Populaire, du pacte germano-soviétique... ? Quelle place a pris sa judéité dans son engagement ? Venir d'un milieu bourgeois avait-il un poids dans sa "bande de copains" ?*

= André Rossel Kirschen s'est engagé dans le Parti communiste pour suivre l'exemple de son frère, qu'il admirait beaucoup. Il n'a pas forcément été influencé par des copains, étant donné qu'il était le plus jeune, un lycéen dans un groupe d'étudiants (Organisation Spéciale). Le Parti distribuait des tracts, participait à des manifestations (celle du 11 novembre 1940), attaquait des librairies collaborationnistes, des camions d'essence... Il a été favorable au Front populaire puisqu'il soutenait l'union de la gauche. Il n'a pas souffert de sa bourgeoisie car tout son groupe était plutôt bourgeois, au contraire, cela l'a protégé.

2. **Résistance / Attentat** : *Comment a-t-il raconté cet attentat ? Il était sûr d'avoir tué l'Allemand ? Est-ce qu'il y a des preuves ? Votre père vous a-t-il fait part de regrets d'avoir assassiné cet Allemand ?*

= André Kirschen ne parlait pas de cet attentat. Il ne l'a jamais raconté, et Bernard Kirschen a eu ces informations par sa mère. Il savait qu'il n'avait pas tué l'officier allemand. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il a voulu réhabiliter la mémoire des résistants de la Maison de la Chimie, parfois en se forçant à participer aux commémorations patriotiques puisqu'ils détestaient ces rituels.

3. **Procès** : *Pour quel crime votre père est-il mis en prison ?*

= Il a été mis en prison pour détention d'armes, d'un pistolet. Les Allemands n'ont jamais su qu'il avait participé à l'attentat de Paris.

4. **Conditions de vie en prison** : *Que vous a dit votre père de son séjour en prison ? (souvent évoqué ou non ? quels souvenirs ?) Est-ce qu'il y a une différence entre les villes allemandes où il était incarcéré, surtout à Bochum ?*

= Dans la première prison, André Kirschen se sentait très seul, notamment parce qu'il ne parlait pas allemand et qu'il n'y avait pas d'autres français. Il soupçonnait qu'on avait fait exprès de lui donner des livres assommants, alors que ces derniers lui permirent de tenir le coup. Bochum a été plus agréable en comparaison, il y avait des Français alors il parvenait à communiquer avec eux, le sentiment de solitude était donc moins fort. L'auteur de la lettre Jacques Estrabaut était un camarade de lycée, à qui il écrit lorsque sa mère ne répond pas à ses lettres. C'est Jacques qui lui apprend la mort de sa famille. Après la libération, à 19 ans il retourne dans un lycée adapté aux déportés, mais le quitte rapidement.

5. **"Vivre avec"** : *Était-il plutôt heureux d'avoir miraculeusement survécu à cette odyssée ou était-il traumatisé par les événements ? Quelle place ces années en prison ont-elles prises dans sa vie ? Parlait-il souvent de son frère ?*

= Il était très heureux d'avoir survécu malgré le fait qu'il ait perdu son frère et ses parents. Il estime que c'est un peu une leçon de vie. En effet, c'est en s'engageant dans la résistance qu'il échappa à la déportation vers la mort que connut le reste de sa famille. Puisqu'en 1942, les mineurs résistants étaient mis en prison, et en 1943 les mineurs juifs étaient envoyés dans les camps d'extermination.

6. **Rapports avec l'Allemagne après 1945** : *A-t-il souvent ou rarement parlé de son temps en Allemagne ? Après la guerre, votre père est-il volontairement retourné en Allemagne ? Après la guerre, votre père a-t-il continué à agir pour le communisme ?*

= Par la suite, il est retourné en Allemagne mais en a gardé un arrière-goût amer. Il faisait parfois des blagues sur les Allemands (en famille) et était énervé par le "sentiment de supériorité" qu'ils avaient. Il était content que la RFA (République Fédérale Allemande / Allemagne de l'Ouest) ait fait un travail de mémoire sur ces événements. Au fur et à mesure, son père s'est éloigné du parti communiste (années 1970's) et en a moins parlé même si ce qu'il avait fait dans sa jeunesse restait une fierté.

Interview réalisée via Zoom le 08/04/2022.

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Annexe 2 - Lettre d'André Kirschen à Jacques Estrabaut du 29 avril 1945 (conservée par la famille d'André Kirschen et découverte après la parution de *La mort à quinze ans*):

M. Jacques ESTRABAUT
16 bis rue Louis-Philippe -
Neuilly s. Seine (Seine).

Ex-prison de Bochum, le 29 Avril 1945

Mon cher Jacques -

Depuis le 10 Avril je suis un homme libre - j'espère être rapatrié très prochainement, peut-être dans quelques jours...

Que vais-je trouver à Paris? C'est la question que je me pose depuis près d'un an. Je ne suis pas si mon oncle et ma tante (M. René Zetlaoui, 65 rue St Didier - 6^e) sont rentrés à Paris - Je te prie de me rendre un dernier service - Va les voir sans perdre 1 minute, prévien-les que je suis en vie et qu'actuellement toutes mes pensées se tournent vers eux - S'ils ne sont pas là, tu peux aller voir mon frère, M. Max Zetlaoui, 40 rue de Poyette et le prier de leur écrire - J'attache à cela une importance primordiale -

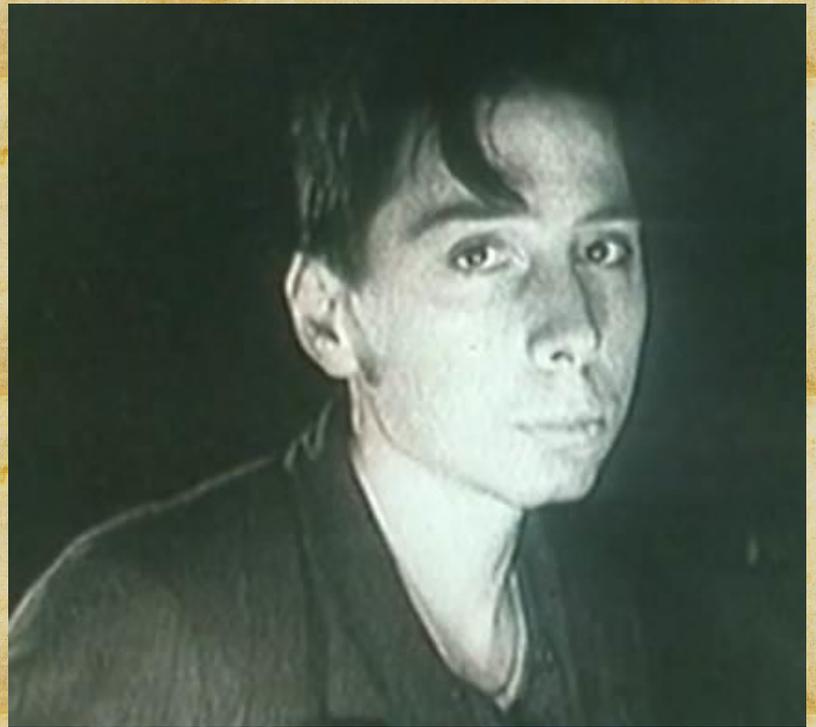
Prévien les amis dont je t'ai donné l'adresse l'année dernière s'ils sont encore en vie - Si je ne suis pas rentrée dans une semaine, essaie de m'écrire par la Croix-rouge ou autrement et donne-moi toutes les nouvelles dont j'ai besoin - J'espère que tu m'auras pas le temps que je viendrais avant te serrer la main, te remercier de l'amitié que tu m'as montré et te demander de continuer cette amitié - Peut-être aurons-nous beaucoup de choses à nous dire: La vie commence à près de 19 ans!

André Kirschen
31 rue Duret
Paris - 16^e

ton
André

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Annexe 3 – Photographie d'André Kirschen en 1942 lors de son arrestation (donnée par la famille), et image lors de son procès filmée pour la propagande anti-résistant (issue de l'archive INA)



Annexe 4 – Capture d'écran de la vidéo du procès de la Maison de la chimie en 1942



L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Annexe 5 – Photographie de la prison « Krümmede » de Bochum, prise en 2022



Annexe 6 – Capture d'écran du livre de Gaël Eismann (voir Bibliographie) concernant l'attentat du 10/09/1941

Annexe 6

Exécutions d'otages, septembre 1941-mai 1942.												
(1)												
Attentat à l'origine des représailles		Otages fusillés		Exécutions annoncées		Effectifs déduits de la liste d'exécutions		Nature et motif de la détention ayant justifié l'inscription sur la liste				
Cas	Date	Attentat	Otages fusillés	Date	Exécutions initialement prévues	Exécutions finalement annoncées	Otages écartés ⁽³⁾ sans avoir été remplacés	Condamnés à mort déjà exécutés mais comptabilisés comme otages fusillés	En détention préventive allemande	Condamnés à mort par la justice allemande	Condamnés à des peines d'emprisonnement par la justice allemande	En détention préventive française
			Parmi eux : Communistes et/ou Juifs exécutés⁽²⁾						Motif de l'incarcération	Motif de la condamnation	Motif de la condamnation	Motif de l'incarcération
1	3.9.41	Paris, attentat manqué contre le sous-officier Ernst Hoffmann	3 3 communistes dont 1 Juif	6.9.41	3	3						
2	6.9.41, <u>10.9.41</u> et 11.9.41	Paris, coup de feu essuyé par le sous-officier Blasius Hoffmann, pas de blessure. <u>Paris, l'officier de marine René Denecke est blessé par balle.</u> Paris, Trésorier en Chef Knop frappé d'un coup de matraque à la tête.	10 10 communistes dont 4 Juifs.	16.9.41	10	10			6 Activité communiste		4 Détention d'armes, manifestations anti-allemandes	

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Annexe 7 - Compte-rendu de la police (interrogatoire) du 29 et 30 mars 1945 concernant la marche des prisonniers (4 p.)
/ Polizeibericht (Verhörprotokoll) über den Gefangenenmarsch vom 29. und 30. März 1945 (4 Seiten)

Bericht:

Pol.Pras. 785 / 1

Am 29. März 1945 wurde ich zwangsläufig beauftragt, einen Transport von 520 Strafgefangenen durch Fußmarsch nach Hameln oder Celle in Hannover zu bringen. Mehrere Verwaltungsbeamte haben die Führung des Transportes abgelehnt und sind mit dem Anstaltsleiter, Oberregierungsrat Anderson, per LKW entflohen. Der Wagen war vorher mit den besten Lebensmitteln, sowie Kaffee, Wurstsachen und Personalakten beladen worden. Das Pferdefuhrwerk war demgegenüber nur mit Hafer und Pferdegeschirr sowie Brot für die Gefangenen beladen und fuhr dem Transport voraus. Noch nicht mal Kaffeemehl war für die notwendige Ernährung der Gefangenen vorhanden, obwohl mir seitens des Küchenbeamten versichert wurde, daß in reichem Maße Lebensmittel für die Gefangenen aufgeladen worden seien.

Die 520 Gefangenen wurden von mir auf dem Hofe namentlich verlesen und in 3 Kolonnen eingeteilt, die sich in Abständen von 10 Minuten folgen sollten. Der vorgeschriebene für die erste Nacht, Weg war über Altenbochum, Laer, Herbede, Vornholz, Bommern bis nach Volmerstein. Gegen 20,00 Uhr in der Dämmerung begann der Marsch und langten am 30.3. gegen 5,00 Uhr in Volmerstein an.

Zwischen Altenbochum und Laer wurde "Halt" gerufen, da aber zwischen den Häuserreihen ein Halten unmöglich ist wegen der Entweichungsgefahr, marschierten wir noch etwa 100 m weiter. Jetzt wurde mir mitgeteilt, daß Hilfsaufseher Brodowski einen Gefangenen zur Anstalt zurück brächte, der den Marsch nicht mehr mitmachen könnte. Brodowski ist dann nicht mehr dem Transport gefolgt, sondern hat seinen Dienst bei der Anstalt weiter gemacht.

Ebenso hat Oberwachmeister Adomeit 2 Gefangenen die kurz hinter der Anstalt schon entwichen waren, wieder ergriffen und zur Anstalt zurück gebracht.

Wann, wo und wie Brodowski den Schuß auf den Gefangenen Roculand abgegeben hat, entzieht sich meiner Kenntnis, weil ich vor dem Zuge war. Der Transport hat sein Ziel nicht erreicht.

320 Gefangene wurden bereits am 31.3. von Bövinghausen bei Schwerte aus nach Bochum zurückgeschickt, weil sie elend und fußkrank waren. Teilweise wurden von dem Rest der Gefangenen einige der Polizei übergeben zum Rücktransport, in Vollmarstein schon 19 Mann. Ein weiterer Teil ist entwichen und haben

sich

sich in Bochum wieder gestellt.

Beim Gefängnis in Werl habe ich um Aufnahme der Gefangenen gebeten, der Leiter der Anstalt lehnte es ab und befahl mir, schleunigst weiter zu marschieren. Dasselbe erlebte ich in Benninghausen. In Vödinghausen bei Erwitte habe ich dann, als ich die Zwecklosigkeit des Marsches gründlich zu spüren bekam, den Rest der Gefangenen vorläufig b.a.W. aus der Straftat beurlaubt und habe jedem einen entsprechenden Zettel gegeben. Ferner habe ich diesen Rest noch 1/2 Brot mitgegeben und sie angewiesen, sich bei der nächsten Polizeistation zu melden.

Mit dem Begleitpersonal habe ich dann den Heimweg angetreten und kamen am 7. April gegen 22,00 Uhr in Bochum an. Nach völliger Erschöpfung ging ich am 12.4. wieder zum Dienst. Es ist mir von keiner Seite etwas von zurückgebrachten Gefangenen gesagt worden, sodaß ich bei meiner Festnahme am 14.5. auch garnicht wußte, was los war. Der Fall Brodowski-Reuland war mir vollständig neu. Ich habe dafür, daß ich den mir aufgezwungenen Transport ausgeführt habe, 30 Tage im Polizeigefängnis als Schutzhäftling zubringen müssen, wodurch ich seelisch wie körperlich stark gelitten habe. Zweck des Transportes war unzweifelhaft der, daß die Verwaltungsbeamten ihr Vorhaben, die Flucht, erst ausführen konnten, wenn wir uns auf den Marsche befanden. Am 29.3. Vm. habe ich dem Anstaltsleiter wiederholt erklärt, daß ein Fußmarsch mit diesen geschwächten Gefangenen, sowie mit der ungenügenden Fußbekleidung etwas unmögliches seien. Meine Einwendungen wurden abgewiesen. Der Asst. Hermann sagte wörtlich: (mit Zustimmung des Anstaltsleiters) Wenn die Gefangenen nicht marschieren wollen, dann werden einfach Bolschewistische Methoden angewendet, d.h. "Umlegen"! Hiergegen legte ich Protest ein und habe mich geweigert, diese Anordnung an die Beamten weiter zu geben. Nachdem ich dann anschließend die Beamten zusammengerufen habe, hat Hermann diese Anordnung wiederhört. Vor dem Abmarsch habe ich dann zu den Beamten gesprochen und habe meine eigenen ordnungsmäßigen Anordnungen gegeben. Das Begleitpersonal des 1. Zuges waren folgende Beamte: l. Oberverwalter Kieserling, Transportführer. Asst. Lickfeld, Betriebsleiter Winkler, Verwalter Schneider, Erster Hauptwachmeister Heinrich, Hauptwachmeister Moll, Vollmann, Freienstein, Krabusch. Oberwachmeister Adomeit, Hilfsaufseher Niemann, Cwikla, Pellner, Brodowski und Schneider II.

gez. Kieserling.

F. Kieserling

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Pol.Pras. 765 / 6

14. Militärverhältnis:

- a) Für welchen Truppenteil gemüternet oder als Freiwilliger angenommen? a) Freiwilliger 4. A.R. 16
- b) Aus dem Militärdienst ausgestoßen? Wann und aus welchem Grunde? b) Nein
- c) Gedient: von 1.10.36 bis 1.10.38
als 15.8.39 Obergefreiter 15. 8.43
Truppenteil: 4. Art.Reg. 16
Standort: Hamm (Westf.)

15. Inhaber von Orden und Ehrenzeichen?

Nein

Wann und bei welchem Truppenteil erworben?

Wo befindet sich die Verleihungsurkunde?

16. Bestrafungen

angebl. keine

II. Zur Sache:

Ich bin zur Wahrheit ermähnt worden und bereit, in Sachen Reuland alle Geschehnisse wahrheitsgetreu auszusagen.

Am 29. März 1945 gegen mittag ver- nahm ich, dass sämtliche Gefangene der Strafanstalt abends um 20 Uhr wegtransportiert werden sollten. Gegen 11 Uhr ging ich daher nach Hause, um mich ~~xxxxxx~~ auf den Transport vorzubereiten. Ich hatte den Auftrag, um 20 Uhr meinen Dienst wieder anzutreten. Da ich abends aber eine Fahrradpanne hatte, traf ich erst gegen 20,30 Uhr auf dem Gefängnishof ein. Bei meiner Ankunft standen sämtliche Gefangene bereits auf dem Hof und waren abmarschbereit. Ich betone ausdrücklich, dass auch der Pfarrer Reuland schon auf dem Gefängnishof stand. Die Gefangenen wurden in 3 Züge unterteilt, die in Abständen von 30 Minuten abmarschieren sollten. Ich kam zum ersten Zug. Dann setzten

wir uns in Richtung Altenbochum in Bewegung. Gleich an der Eisenbahnbrücke Baselonstrasse entflohen 2 Gefangene, von denen ich einen wieder aufgreifen konnte. Ich möchte noch bemerken, dass wir im Falle des Entweichens eines Gefangenen Schießbefehl hatten. Hiervon hatte ich aber noch keinen Gebrauch gemacht. Bis wir auf die Wittener Strasse kamen, mußte ich den Gefangenen Reuland des öfteren ermahnen, schneller zu gehen und Anschluss an die Kolonne zu halten. Er störte sich jedoch nicht daran. Dadurch vergrößerte sich der Abstand zwischen Reuland und der Kolonne immer mehr. Es kam sogar später soweit, dass wir, Reuland und ich, die Kolonne nicht mehr sehen konnten. Auf der Wittener Strasse in Höhe der Wirtschaft Tönnesen wandte sich Reuland plötzlich zur Flucht. Wir gingen beide auf der rechten Bürgersteigseite, als Reuland plötzlich links über die Fahrbahn lief und in den Trümmern verschwand. Ich setzte natürlich gleich nach, zog in Laufen die Pistole und rief: Halt, steh bleiben oder ich schiesse! Inzwischen stand ich oben auf Trümmern zerstörter Häuser und, da der Gefangene trotz Anruf nicht stehen geblieben war, feuerte ich in die mutmassliche Fluchtichtung einen Schuss ab. Nach Abfeuern des Schusses hörte ich nichts mehr. Ein Absuchen des Geländes hielt ich für zwecklos, da es bereits dunkel war und in den Trümmern wenig Erfolg versprach. Ich versuchte daher, schnellstens meinen Zug wieder zu erreichen, was mir jedoch nicht gelang. Aus diesem Grunde begab ich mich in meine Wohnung zurück und legte mich zur Ruhe.

Als ich am nächsten Morgen, es war der 30. März 1945, gegen 0700 Uhr zum Strafgefängnis kam, hörte ich, dass man in der vergangenen Nacht den Gefangenen Reuland mit einer Schussverletzung in das Gefängnislazarett eingeliefert habe. Dieses erfuhr ich vom Wachtmeister Schimanski, dem ich gleich darauf antwortete: Der ist mir heute nacht türmen gegangen und ich habe auf ihn geschossen. Dann habe ich ihn doch getroffen! Ich schrieb darauf gleich meine Meldung über diesen Vorfall und habe mich dann weiter nicht an den Gefangenen Reuland gestört. Dass Reuland angegeben hat, ich hätte ihn durch einen Genickschuss beseitigen wollen, erfuhr ich erst bei meiner ersten Vernehmung mit Oberverwalter Kieserling bei der Kriminalpolizei im Mai 1945.

geschrieben:
K-A.

v. s. m.
Hans Prodanowski

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Annexe 8 – Lettre d'André Kirschen à Jacques Estrabaut du 10 octobre 1943

46 1237-1158

Amath den 10. 10. 43.

Heitrand

Mon cher Estrabaut: Voilà plus de 8 mois que j'ai reçu en retour la lettre que j'avais écrite d'ici à mes parents avec la mention: «Appartement sous scellés, sans adresse». J'ai immédiatement écrit à plusieurs personnes pour savoir ce qui était devenu mes parents. Aucune réponse. Il y a quelques jours j'ai reçu en retour l'une de ces lettres avec la mention: «parti sans adresse». Dans les lettres que j'ai reçu pendant l'été 42 de mes parents, ils m'avaient écrit que tu étais venu prendre de mes nouvelles et aussi pour avoir un exemplaire de la bibliothèque de notre classe (j'avais sur moi lors de mon arrestation le t. II du théâtre de R. Garnier, il est actuellement à la préfecture, inutile d'aller le réclamer). Je te remercie d'être enquis de moi et c'est à ton amitié que je demande de me rendre cet important service: Mon unique souci aujourd'hui est d'avoir des nouvelles de mon père et de ma mère dont je suis sans nouvelles (la dernière lettre que j'ai reçue d'eux est du 14 sept.) et dont j'ai toutes les raisons d'être très inquiet. Voudrais-tu aller à mon domicile et te renseigner auprès de mes concubins, ils doivent avoir une idée sur le lieu où on m'a été envoyé mes parents, en tout cas ils savent la date et les circonstances. Enfin voudrais-tu aller voir un de mes parents, M. R. Kirschen, hôtel Vermont rue du Bois de Boulogne, c'est à dire juste en face de chez moi; je lui ai écrit sans avoir de réponse. S'il a quitté l'hôtel on pourra probablement lui indiquer son adresse et il doit savoir ce que sont devenus mes parents et aussi mon frère tout je n'ai pas

plus de nouvelles. Enfin on demanderait de m'écrire de mes nouvelles qui sont bonnes à eux - et si c'est possible et écrit à moi-même tout ce que tu aurais appris d'eux. Si le délai nécessaire pour avoir des renseignements complets est trop long, écris-moi tout de suite (adresse: Gartenstrasse 1, Amath (bei Krefeld) Rheinland) dès que tu aurais appris quelque chose, ne fut-ce que sur la date et les circonstances car je suis sûr des charbonniers de savoir quelque chose de plus précis que ces mots vagues: «appartement sous scellés, sans adresse.» et écris-moi de nouveau dès que tu sauras quelques détails. Si je pouvais recevoir une lettre d'eux ou leur écrire, ce serait magnifique.

En dehors de cela je serais très content d'avoir de tes nouvelles et de nos condisciples - qui a passé son bachelot l'été dernier, que font-ils actuellement? Mes parents m'avaient écrit qu'ils ne pouvaient pas passer ton bachelot, mais suivre une carrière dans l'industrie alimentaire - qu'en est-il? Cela m'intéresse beaucoup. Toutes ces nouvelles, c'est la nourriture de l'esprit, plus nécessaire encore que celle du corps. Un dernier mot pour finir: une petite conséquence matérielle de mon isolement c'est le manque dans lequel je suis d'affaires de toilette. Voudrais-tu m'envoyer un peu de pâte dentifrice, voilà 11 mois que j'en manque et c'est le seul moyen que j'aie de m'en procurer. J'espère pouvoir venir un jour moi-même te remercier et te serrer la main.

A Kirschen

L'itinéraire franco-allemand d'André (Rossel-)Kirschen

Remerciements / Danksagung :

Nous tenons à remercier Bernard Kirschen et sa famille pour leur participation à ce travail. Unser Dank gilt ebenso Alfons Zimmer, dem Pastoralreferenten der Bochumer Justizvollzugsanstalt „Krümmede“, der uns auf den besonderen Lebensweg von André Kirschen aufmerksam gemacht hat.